

denier de Saint-Pierre, parce que le pape reçoit d'ailleurs des sommes assez importantes, ou parce que ce que l'on donne n'est point en sûreté !

Nous espérons bien que nos lecteurs ne se laisseront point influencer par tous ces faux bruits.

Disons, pour élargir la question, qu'il y a, à Rome même, un centre de propagande maçonnique, très actif et, depuis quelque temps, outillé tout exprès pour ravitailler la presse mécréante, italienne ou étrangère, dans la guerre livrée au catholicisme en général et au Saint-Siège en particulier. Ce sont les mauvais journaux romains qui reçoivent la primeur des produits fabriqués dans cette officine. Les correspondants des journaux étrangers, affiliés à la franc-maçonnerie, ramassent ensuite les débris de ce premier repas et pratiquent l'art d'accommoder les restes, en les relevant d'une sauce particulièrement adaptée au goût de leurs pays respectifs.

Déjà, en 1820, la Haute-Vente avait établi à Rome cette agence infernale.

Ouvre des Tabernacles. — Cette œuvre excellente est en progrès. 1518 membres en font partie, dont 700 nouvellement agrégés. Elle a distribué l'année dernière : 3,352 articles, évalués à \$4,191.05. Comme d'habitude, les associés se sont fait un devoir de célébrer du mieux possible la fête de saint François de Sales, patron de l'OEuvre. Ils se sont rendus en grand nombre au pieux sanctuaire de Notre-Dame-de-Pitié, siège des réunions annuelles.

Mr l'abbé A. Pustienne leur fit une touchante allocution.

Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, daigna assister à la pieuse réunion et adresser à l'auditoire les paroles suivantes : C'est avec bonheur que je reviens, chaque année, présider cette belle fête de l'OEuvre des Tabernacles. Le prédicateur vous a rappelé la promesse faite par Notre-Seigneur à celui qui donne un verre d'eau en son nom. Quelle